

Le tigre et le papillon

Épisode 6 du projet artistique d'Arnaud Théval_ octobre 2016 à l'Énap.



Le mur rouge (2014) - détail -travail avec l'implication d'élèves de la 187^{ème} promotion d'élèves surveillants



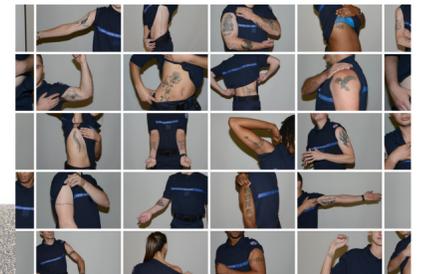
Une emprise totale (2016) travail avec l'implication d'élèves lieutenants de 20^{ème} promotion



Un bleu parmi les bleus (2015) discours à la 187^{ème} promotion d'élèves surveillants



Scène au sifflet (2015) travail avec l'implication d'élèves de la 187^{ème} promotion d'élèves surveillants



Beyond the skin (2016) travail avec l'implication d'élèves de la 189^{ème} promotion d'élèves surveillants



Les liens de l'émancipation



Les liens de l'émancipation (2016) détail, travail avec l'implication des élèves surveillants de la 190^{ème} promotion.

La durée de distribution des uniformes a été rallongée et le temps d'essayage s'étire parfois très longtemps après que le premier de chaque groupe ait fini de revêtir son uniforme et attend avec les autres que les derniers arrivent. Ils attendent en blaguant, ils ne sont pas pressés, ils sont là pour huit mois. Je discute avec eux de mes travaux, de leurs pays et soudain l'un d'entre eux me demande s'il a le temps d'aller chercher les colliers de coquillages qu'il a dans sa valise.

Le voilà déjà qui revient les bras chargés de colliers et le visage grave. Solennellement il m'en remet un en témoignage de l'attention que je lui porte, il m'embrasse et fait de même avec les dix-neuf autres élèves. Ils se serrent dans les bras, l'émotion est montée d'un cran. Certains retiennent leurs larmes. Ils posent tous dans leur tenue avec le collier autour du coup.

Les groupes se succèdent. Je leur explique que j'aimerais qu'ils me montrent l'objet souvenir, fétiche ou mémoire qu'ils ont amené avec eux depuis là-bas. Entendu que là-bas peut-être de l'autre côté du globe comme à cinquante kilomètres. Nous nous donnons rendez-vous

pour un autre moment. Si l'attente permet d'apprendre des choses, d'entendre des sonorités différentes. Nous oscillons entre humour sympa, de celui qui fédère un groupe, à un humour cassant, qui d'ailleurs n'est pas humour du tout. *On n'est pas là pour vendre du muguet. Un surveillant qui a les mains dans les poches est un surveillant qui n'a rien à faire ! Si je pouvais je ferais coudre les poches des pantalons.*

La nuit tombe, le dernier groupe prend place sur la rangée de chaises en plastique blanc devant un petit muret en béton, en arrière plan les grillages du terrain de tennis se confondent avec la noirceur des arbres sans feuille et les nuages sombres de la nuit obscurcissent le ciel. Le coup de flash décolle le groupe du fond, comme s'ils étaient collés là sur un décor, et leurs visages luisent comme ceux d'acteurs mal maquillés. Tous sourient franchement, conférant à la photo une dimension historique improbable.

Timidement, seul ou par deux, ils frappent à la porte. La salle du premier étage me sert de studio photo. Délicatement, ils sortent de leur sac leur objet. Défont le papier qui parfois l'enveloppe.

Précisément, ils me le détaillent avec beaucoup d'émotions dans un flot de paroles débordant puis se tarissant à la prise de son.

Extrait : «une rose tressée en feuille de pandanus séchée offerte par sa collègue caissière du supermarché où elle travaillait avant, un collier de coquillage avec un assemblage reprenant le motif d'une fleur, un flacon de Monoï Tiki Tahiti protection solaire 3 avec l'accroche «le monoï avec la fleur/The monoï with the flower» d'une contenance de 120 ml/4 FLOZ de la marque Parfumerie Tiki depuis/since 1942. Au fond du flacon presque vide nous distinguons la forme noire de la fleur, au bout d'une chaîne en or un pendentif plaqué or en forme de cœur avec inscrit les initiales R M offert pour les dix ans de vie commune, un pendentif en cristal en forme de cœur, une paire de galons de caporal chef des troupes de la marine nationale, une plaque en forme de la région Bretagne avec imprimé les couleurs noire et blanche ainsi que les motifs du drapeau breton, un petit flacon vaporisateur de Monoï contenant une perle de culture, elle se détache les cheveux et dit «Mes cheveux parce que c'est la beauté d'une

femme en Polynésie. Au temps de mes parents, ma maman quand elle était à l'école catholique des soeurs .. les cheveux pas peignés où il y avait des poux on lui rasait les cheveux. Aujourd'hui on se dit que nous avons de la chance d'avoir de beaux cheveux», quinze kilos de colliers de perles de toutes sortes, un paréo de couleur grise avec une femme représentée assise encadrée par des motifs de fleurs de couleurs rose, verts et jaune, une statuette en métal représentant un militaire du contingent français de l'armée de terre et une munition de 12,7 fusil mitrailleur AK 47 dont il fait revivre l'esprit avec beaucoup d'émotion dans la voix. «Cette statuette contingent français représente pour moi plusieurs missions ONU, OTAN dont celle-ci au Kosovo, en 1999. Elle me remémore ce que j'ai vu, les actions que nous avons pu faire. Notamment l'ouverture de l'entrée du contingent sur le territoire où vous découvrez le désastre effectué, plus rien, tout est à refaire, les corps sans vie. Nous étions sur les hauteurs, en descendant dans la vallée, nous découvrons les habitants calfeutrés et qui n'attendaient que ça que de revivre», un petit sachet de perle en plastique contenant neuf perles noires de cultures les larmes lui viennent

presque au yeux quand il dit «Ce sont neuf perles qui m'ont été confiées par ma femme lors de mon départ de Tahiti. Elle m'a dit de bien les garder car elles me protégeront lors de mon séjour en métropole et en cas de besoin je pourrai les utiliser. Pour moi, ce sont des perles magiques».

